



FRANÇAIS

La sacoche perdue

Un marchand venait d'une foire¹ où il avait fait de très grandes affaires. Il avait mis tout son avoir, en belles pièces d'or, dans une grande sacoche de cuir. Il allait par monts et par chemins. En traversant la ville d'Amiens, il passa devant une église. Il s'y arrêta pour faire ses prières, comme il en avait l'habitude, et posa sa sacoche devant lui. Quand il se releva, une pensée qui l'occupait la lui fit oublier et il s'en alla sans la reprendre.

Il y avait dans la ville un bourgeois² qui, lui aussi, avait coutume d'aller faire oraison³. Il vint peu après s'agenouiller à la place que l'autre venait de quitter. Il trouva la sacoche, scellée et fermée d'une petite serrure, et il comprend bien qu'elle devait renfermer beaucoup de pièces d'or.

Tout étonné, il s'arrête.

— Eh! Dieu, dit-il, que faire ? Si je fais crier⁴ par la ville que j'ai trouvé cette sacoche, tel⁵ la réclamera qui n'y a aucun droit.

Il se décide à la garder jusqu'à ce qu'il en entende parler. Il rentre chez lui, cache la sacoche dans un coffre, puis revient à sa porte et, avec un morceau de craie, il y écrit en grosses lettres : « Si quelqu'un a perdu quelque chose, qu'il s'adresse ici. »

Le marchand avait repris sa route, et, sorti de la pensée qui l'avait distrait, tâte autour de lui, croyant trouver sa sacoche, mais ce fut peine perdue.

— Hélas, s'écrie-t-il, j'ai tout perdu ! Je suis mort ! Je suis trahi !

Il revint à l'église dans l'espoir que la sacoche y soit encore : plus de sacoche. Il va trouver le prêtre et lui demande des nouvelles de son argent : point de nouvelles. Il quitte l'église, tout troublé. Il se met à errer par la ville.

En passant devant la maison du bourgeois qui avait trouvé la sacoche, il voit les lettres écrites sur la porte. Le bourgeois se tient sur le seuil. Notre marchand l'accoste⁶ :

— Êtes-vous, dit-il, le maître de cette maison ?

— Oui, sire, tant qu'il plaira à Dieu. Qu'y a-t-il pour votre service ?

— Ah! sire, pour Dieu, dites-moi qui a écrit ces lettres à votre porte ?

Le bourgeois feint de n'en rien savoir.

— Bel ami⁷, dit-il, il passe par ici bien des gens, surtout des clercs, ils écrivent des vers ou ce qui leur passe par la tête. Mais avez-vous perdu quelque chose ?

— Perdu! certes, j'ai perdu tout mon avoir.

— Quoi au juste ?

— Une sacoche toute pleine d'or, scellée et fermée d'une serrure.

Et il décrit la serrure et le sceau.

Le bourgeois comprend sans peine qu'il dit la vérité. Il le mène dans sa chambre, lui montre la sacoche et lui dit de la prendre. Le marchand, voyant ce bourgeois si loyal, reste tout interdit : « Beau sire Dieu, pense-t-il, je ne suis pas digne d'avoir le trésor que j'avais amassé. Ce bourgeois en est plus digne que moi ».

— Sire, dit-il, cet argent sera mieux placé dans vos mains que dans les miennes. Je vous l'abandonne et je vous recommande à Dieu.

— Ah! bel ami, s'écrie le bourgeois, prenez votre sacoche, en grâce, je n'y ai pas droit.

— Non, dit le marchand, je ne la prendrai pas, je m'en irai pour sauver mon âme.

Et il s'enfuit en courant.

Quand le bourgeois le voit fuir, il se met à courir après lui en criant :

— Au voleur ! au voleur ! arrêtez-le !

Les voisins l'entendent, sortent, arrêtent le marchand et l'amènent au bourgeois :

— Que vous a-t-il volé? Lui dirent-il.

— Seigneurs, il veut me voler mon honneur et ma loyauté que j'ai gardés toute ma vie.

Quand ils eurent appris toute la vérité, ils obligèrent le marchand à reprendre son argent.

-
1. Foire : n.f. Grand marché public.
 2. Bourgeois : n.m. Au Moyen Âge, citoyen d'un bourg, d'une ville.
 3. Oraison : n.f. Prière.
 4. Faire crier : Faire annoncer à haute voix sur la voie publique (cf crieur public).
 5. Tel : pronom. Quelqu'un.
 6. Accoster : Aller près de quelqu'un pour lui parler (cf à côté de...).
 7. Bel ami : Quelqu'un que l'on admire, qui est distingué (vieilli).

QUESTIONS

1. Quel trait de caractère les deux personnages ont-ils en commun ? Justifie ta réponse par des indices textuels précis. **(02 points)**
 2. a. Donne la signification du mot « sceau ».
 - b. Relève un mot de la même famille que ce terme dans le texte.
 - c. Propose deux homophones de « sceau ». **(03 points)**
 3. Nomme la figure de style employée dans la phrase « Je suis mort ! » et explique sa valeur d'emploi. **(02 points)**
 4. Mets en relief le COD de la phrase suivante : « Il avait mis tout son avoir, en belles pièces d'or ». **(02 points)**
 5. Fais l'analyse logique de la phrase : « Il se décida à la garder jusqu'à ce qu'il en entende parler ». **(02 points)**
 6. Réécris la phrase suivante en mettant le verbe au passé simple : « Et il décrit la serrure et le sceau ». **(02 points)**
 7. Interprétation : formule deux enseignements que l'on peut tirer de ce récit et justifie chaque proposition. **(02 points)**
 8. Production écrite
- L'un des personnages affirme : « Seigneur, il veut me voler mon honneur et ma loyauté que j'ai gardés toute ma vie ».
- Montre, dans un paragraphe argumentatif bien structuré, que l'argent peut détruire les valeurs sociales. **(05 points)**

Corrigé

Questions	Réponses attendues
1. Trait de caractère commun aux deux personnages, avec indices textuels. (02 pts)	On acceptera : honnêteté, probité, sens moral élevé), loyauté. Indices : le bourgeois cherche activement le propriétaire en écrivant sur sa porte « Si quelqu'un a perdu quelque chose, qu'il s'adresse ici » au lieu de garder l'or pour lui ; Le marchand refuse de reprendre la sacoche par scrupule moral : « Je ne la prendrai pas, je n'irais pas pour cela sauver mon âme » / « je ne suis pas digne d'avoir le trésor ». « il veut me voler mon honneur et ma loyauté que j'ai gardés toute ma vie ». Principes proclamés par le bourgeois, mais que le marchand peut légitimement revendiquer, sachant que chaque personnage place l'honnêteté au-dessus de son intérêt personnel.
2a. Sens du mot « sceau »	= un cachet (souvent de cire) qui sert à fermer et authentifier un objet ou un document ; ici, le petit cachet/fermoir qui scelle la sacoche.
2b. Mot de la même famille dans le texte	« scellée » (du verbe sceller), employé dans cette phrase : « la sacoche, scellée et fermée d'une petite serrure ».
2c. Deux homophones de « sceau »	On acceptera : « seau » (récipient) « sot » (personne peu intelligente), « saut » du verbe sauter (bond).
3. Figure de style dans « Je suis mort ! » et valeur d'emploi (02 pts)	Il s'agit d'une hyperbole (exagération). Valeur : elle traduit l'intensité du désespoir et de l'affolement du marchand ; en assimilant la perte de son argent à la mort, il dramatise sa détresse et montre à quel point cette perte est vécue comme une catastrophe absolue.
4. COD de « Il avait mis tout son avoir, en belles pièces d'or » — mise en relief (02 pts)	COD : « tout son avoir » (il avait mis quoi ?). Mise en relief (plusieurs réponses possibles) par: • le Présentatif : « C'est tout son avoir, en belles pièces d'or, qu'il avait mis dans une grande sacoche de cuir. » • La dislocation à droite (annoncé par un pronom) « il l'avait mis dans une grande sacoche de cuir, tout son avoir, en belles pièces d'or. » • La dislocation à gauche (repris par un pronom): « tout son avoir, en belles pièces d'or, il l'avait mis dans une grande sacoche de cuir. » • La tournure emphatique « ce que...c'est » « Ce qu'il avait mis dans une grande sacoche de cuir, c'est tout son avoir, en belles pièces d'or. »
5. Analyse logique de « Il se décida à la garder jusqu'à ce qu'il en entende parler » (02 pts)	• « Il se décida à la garder » : Proposition principale • « jusqu'à ce qu'il en entende parler » Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle, introduite par la locution conjonctive « jusqu'à ce que », complément circonstanciel de temps du verbe « décida ». • En tenant compte de l'emploi du subjonctif « entende » et l'intention, on pourra accepter le complément circonstanciel de but du verbe de la principale) Nota-Bene : Le but est une conséquence souhaitée. Il fait donc appel au subjonctif. Alors que la conséquence est un but réalisé, d'où l'emploi de l'indicatif.

6. Réécriture au passé simple de « Et il décrit la serrure et le sceau » (02 pts)	« Et il décrivit la serrure et le sceau. » (décrire → il décrivit, passé simple, 3e personne du singulier).		
7. Deux enseignements du récit, justifiés (02 pts)	1) L'honnêteté doit primer sur l'intérêt personnel, même face à la tentation : le bourgeois, qui aurait pu garder l'or trouvé, cherche au contraire son propriétaire. 2) La conscience morale (l'honneur) a plus de valeur que l'argent : le marchand refuse de reprendre son bien de peur de « perdre son âme », montrant que la droiture morale passe avant le gain matériel. 3) Tout autre réponse pertinente (qui répond effectivement à la question posée)		
8. Production écrite : paragraphe argumentatif — l'argent peut détruire les valeurs sociales (05 pts)	Grille d'évaluation:		
	Critères	Indicateurs	Barème
	Cohérence	Respect du schéma du paragraphe argumentatif : thèse/arguments/exemples/conclusion	2 pts
		Emploi de connecteurs logiques	
	Cohésion	Pertinence des arguments	2 pts
		Pertinence des exemples	
	Correction de la langue	Orthographe-Grammaire, Lexique, Syntaxe,	1 pt